



ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel
N° 128

Septembre 2009



Elle a un bébé dans les bras et pas encore seize ans.
Pages 2-3



La garderie: plus qu'un espace éducatif: José Ticon nous raconte. Pages 4-6



Le programme de prévention de la désertion scolaire repris par les institutions politiques. Page 7



Nous avons fêté notre 31^e anniversaire en dégustant une tarte faite par les enfants. Pages 12-13



DESCENTE AUX ENFERS

Qui peut bien avoir eu l'idée saugrenue d'inventer l'expression : « descente aux enfers » ? Cette idée ne me quitte pas alors que je m'essouffle à suivre notre promotrice de santé que j'ai voulu accompagner pour aller voir Margarita chez elle, dans le bidonville « Le Paradis ». Avec mon âme de poète, j'avais imaginé je ne sais quoi, du soleil mais certainement pas ce chemin écrasé de chaleur, semé de débris et de cacas de chiens.

Non, je n'avais pas imaginé ce que je viens de voir. Aurais-je pu penser que pour arriver au « Paradis » nous allions devoir traverser un cimetière parsemé de centaines de niches minuscules qui m'ont rappelé que les enfants meurent trop souvent dans le bidonville. Et pourquoi ce nom saugrenu de « paradis » pour cet endroit infesté de milliers de moustiques qui, quand l'été se fera étouffant, transmettront la dengue...

Mais soudain voici Margarita !

Comment fait-elle avec ses 15 ans pour ne pas succomber au désespoir ? Comment fait-elle pour supporter la misère transmise de génération en génération ?

Ces questions viennent à ma bouche, mais ma gorge nouée les empêche de franchir mes lèvres. Tu ne sauras jamais Margarita la rage qui

explose en moi, les larmes que je retiens à grand peine, par pudeur...

Ta grand-maman aveugle et toi nous recevez avec une douceur qui ressemble trop à de la résignation.

Ta grand-maman me dit : « Il pleure beaucoup ce bébé ». Il nous faut prêter attention à ce détail, il ne s'agit pas d'un commentaire lancé au hasard.

Ricardo pleure! Non seulement il a de la fièvre, mais, de toute évidence il a faim! Margarita, les seins brûlants, nous dit finalement avec un sourire un peu confus qu'elle a mal à la poitrine. Ses larmes soudain se mettent à couler. C'est comme si on avait soudain ouvert le robinet de son désespoir, que toutes les vanes se soient soudain libérées... Les mots jaillissent avec force et nous racontent son enfer personnel: l'abandon de son compagnon, amour d'adolescence, l'impossibilité d'aller au centre médical parce qu'elle doit s'occuper de sa grand-maman, la faim qui tenaille son ventre, la sensation que le vide s'est fait

autour d'elle, sa douleur physique, son immense désarroi.

Et Ricardo pleure plus fort encore maintenant...

Où est la personne qui a appelé ce bidonville «le Paradis»?...

Le «Paradis» c'est peut-être le programme MAMI, qui organise la visite de centaines de mères adolescentes pour les aider et leur dire qu'elles ne sont pas seules. Pour leur dire que, quelque part dans cet immense district d'un million d'habitants, il existe un petit havre d'amour, un havre où nous savons QU'ELLES EXISTENT.



Lima, juillet 2009, Christiane Ramseyer

N'oubliez pas de m'écrire!
e-mail: ceitani@terra.com.pe

FAIRE FRUCTIFER L'EXPÉRIENCE

Les institutrices du centre d'éducation enfantine se sont mises à l'ouvrage pour rédiger un portrait pédagogique de leur école. En quoi la formation offerte par Atelier des Enfants aux 3 à 5 ans se démarque-t-elle de l'offre des autres écoles? Telle est la principale question à laquelle ce document veut répondre.

D'abord, il ressort que la volonté de lutter contre les inégalités entre pauvres et riches passe par une prise en charge des enfants sur une journée complète. De cette manière, peuvent s'enseigner des comportements, des pratiques d'hygiène, de nutrition, mais aussi des stratégies de prévention de la violence qui vont se révéler durables. On est là à la base de la pyramide de la formation des enfants: sans une bonne alimentation et une bonne santé,

pas d'apprentissages de qualité! Et la menace de la reproduction intergénérationnelle de la pauvreté ressurgit en force. Toutes les heures consacrées à apprendre aux enfants à se laver les mains, à parler de la valeur nutritive des divers aliments, à développer leur psychomotricité ou encore à expliquer aux parents la nécessité de donner les médicaments jusqu'au bout du traitement quand l'enfant est malade doivent permettre la mise



en place d'automatismes sains. Des relations de confiance avec les parents sont également fondamentales. L'enfant n'est pas considéré comme l'unique partenaire, la famille doit jouer un rôle de renforce-

Lorsque la violence y devient le seul mode de communiquer, par exemple. Dans ce cas, pas de jugement, mais toujours la recherche de stratégies de changements partagées avec les familles grâce au travail



ment des apprentissages. Des visites à domicile, des entrevues fréquentes, des écoles des parents sur des thèmes liés à l'éducation contribuent à tisser ces liens de confiance et à proposer une formation aussi aux parents.

On peut, du reste, mesurer l'implication des parents lors des trois «fêtes du nettoyage» qui rythment l'année scolaire. Oui, trois samedis par année une centaine de parents vont à l'école pour la nettoyer et la faire briller.

Parfois, il faut intervenir pour rétablir l'entente dans ces mêmes familles.

de psychologues spécialisées dans la dynamique de groupe.

«Nous pensons que tout est lié. L'éducation, la santé, l'alimentation, les soins psychologiques, et surtout, que jamais, on ne peut séparer un enfant de ses parents» écrit Christiane Ramseyer dans son premier rapport daté de décembre 1978.

La globalité constitue un des mots-clés de la prise en charge proposée, elle seule peut donner un maximum de chances à l'enfant de partir d'un bon pied vers l'école primaire où tant d'échecs viennent marquer le passage des enfants pauvres.

Susciter la réussite et faire reculer l'échec scolaire, bref lutter contre la reproduction de la pauvreté, un programme ambitieux. «On ne pensait pas que l'on faisait tout cela, ni que cela allait aussi loin» ont exprimé les institutrices plusieurs fois au cours de ce travail de rédaction. Il est vrai que le travail en équipe interdisciplinaire donne les moyens de relever ces défis. Le 2 juillet 1978, l'un des principaux journaux du Pérou, *El Comercio*, ne s'y trompait pas, il consacrait à l'ouverture du centre éducatif sa première page! Depuis, l'originalité du projet n'a pas pris de rides.

José Ticon



L'ÉCOLE... MALGRÉ TOUS LES DÉFICITS, EST UN ESPACE DE PROTECTION

Le programme de **Matricule Opportune et Permanence Scolaire (MOPE)** est un espace de protection qui a démontré, ces 5 dernières années, qu'il est possible de monter un programme solidaire dont les enfants et adolescents sont le moteur.

Ce sont eux qui identifient les absents, ce sont eux qui leur rendent leur visage, ce sont eux qui rappellent aux enseignants, aux directeurs, aux personnes des services administratifs qu'ils ne sont pas seuls. Où qu'ils soient, nous les retrouvons, ces « invisibles ».



(signature de la convention avec un membre du congrès).

Alors que cette année, nous avons déjà plus de 1200 vigiles scolaires en action dans 65 écoles, le bureau du Ministère de l'Éducation reconduit sa convention avec nous. Nous pouvons passer à la nouvelle phase du projet: faire de MOPE un programme à l'échelle de la POLITIQUE NATIONALE.

ÊTRE LÀ... MÊME SI PARFOIS ON AIMERAIT TOUT JETER PAR LA FENÊTRE

Juan de Dios (*Jean de Dieu*) est né en septembre 2008.

Nous les avons accompagnés, lui et sa maman, lors de la détection de son hydrocéphalie et lors de son opération.

C'est nous qui avons détecté en avril que sa tête grandissait anormalement. A notre mise en garde, le neurologue à charge nous a répondu - voulant nous ridiculiser - «chacun a sa manière de mesurer!»

C'est avec Juan de Dios que nous avons parcouru trois hôpitaux du-



rant deux jours pour obtenir le «droit d'hospitalisation». On nous a confirmé ce que nous savions déjà : la valvule était bouchée...

Mais rien n'y a fait : «ce n'est pas ton hôpital, ou bien encore «il ne fait pas encore de convulsions» furent les réponses reçues comme des coups de poing dans l'estomac!

Oui! Parfois on a envie de crier, et de tout jeter par la fenêtre, mais alors... qui aiderait Juan de Dios?

Alors nous avons remué ciel et terre et avons fini par trouver quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui connaissait le Ministre.

Et alors, comme par miracle, Alina avec ses 16 ans, nous a dit toute émue : «Le docteur a parlé avec moi directement!», comme si c'était un cadeau qu'on lui faisait! Alors que c'était tout simplement normal.

Mais Juan de Dios n'est pas le seul cas. Durant le premier semestre de l'année, 327 mamans adolescentes ont été recensées par le programme MAMI.

Identifiées, reconnues, suivies dans leur condition de mère, nous les avons accompagnées dans le processus d'inscription au sein des services de santé de l'Etat.

Nous leur avons facilité la route vers le Droit au Nom de leur enfant, nous avons fait en sorte que les portes des écoles s'ouvrent à nouveau pour les recevoir.

Souvent ce sont des portes à «ressorts» que nous poussons, elles nous reviennent brusquement sur le nez! Alors, revient l'envie de tout jeter par la fenêtre. Heureusement, cela ne dure pas car nous sommes confrontés à une autre détresse. Et alors, nous nous souvenons pourquoi nous sommes là.

Le travail continue vers de nouvelles portes à pousser **parce que notre travail c'est ça**, et peu importe l'effort que cela nous demande, nous sommes bien souvent récompensés par un sourire!



ENFIN... «CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT COLLECTIF» DANS LA NORME DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ !



Le programme «Croissance et Développement Collectif» a été désigné en 2005, comme l'une des 20 innovations sociales d'Amérique Latine par le Centre Latino Amérique et Caraïbe de l'ONU et la fondation Kellogg's.



Après quatre ans d'efforts, après de nombreux passages de bureaux en bureaux, de techniciens en techniciens, l'évidence de l'importance du travail collectif entre les parents et le personnel soignant pour offrir des soins de qualité aux enfants a enfin pris sa place dans la norme nationale.

Notre insistance n'a pas été vaine. La participation du papa a été reconnue et ce dernier n'est plus considéré comme une «annexe» de la maman.

A partir de maintenant, dans les lettres au moins, il fait partie de la famille, on l'intègre dans les stratégies de formation.



Certes, la théorie a été acceptée, mais comme on le sait, «le papier ne suffit pas». Il nous reste maintenant à parcourir un long chemin et faire preuve de patience pour arriver à convaincre, par la démonstration et le travail pratique, que les équipes soignantes ont tout à gagner à considérer les parents non plus comme des subalternes ou des «ignorants» mais bien comme des alliés dans le but d'améliorer la santé des enfants.

Pour ce faire, nous continuerons de recevoir des infirmiers et infirmières

venus de l'Amazonie et des Andes. Nous sommes aidés dans cette formation par deux élèves de l'école d'infirmières de Genève, qui partagent notre quotidien.

Oh... rien n'est définitif dans notre travail. D'autres que nous découvrirons encore de meilleures méthodes pour faire de l'espace médical un endroit AMICAL. Mais en attendant, Croissance et Développement Collectif est notre manière à nous de construire un espace sanitaire plus humanisé et surtout de partager nos convictions.

NOTRE XXXI^E ANNIVERSAIRE EN PHOTOS

**Pendant quelques heures,
le 1^{er} juillet 2009,
nous avons fêté nos 31 ans d'existence!**



Les enfants ont dansé pour nous et nous ont appris à danser!



Nos équipes ont rivalisé dans le rythme.



... et nos avons tout partagé durant 4 heures!



Sous le ciel du bidonville, nous nous sommes souvenus que nous sommes tous semblables.



Et à la fin de la journée... fatigués, les plus petits se sont endormis!



Visite de Christiane Ramseyer en novembre

31 ans déjà que la garderie a ouvert ses portes dans les bidonvilles de Lima.

Depuis, les projets ont éclos sous la pression des dures conditions de vie des plus démunis de Lima. Les signes de reconnaissance aussi ont éclos. Le dernier en date: la sélection du projet de «Croissance et Développement» parmi les 4 finalistes du concours d'expériences innovatrices d'éducation non formelle. Concrètement, cela signifie qu'Atelier des Enfants sera présent et présentera son action au second congrès mondial d'éducation enfantine et pré-scolaire.

Christiane Ramseyer nous rejoindra en Suisse pour témoigner des lignes de vie souvent si perturbées des habitants de Lima qu'elle côtoie quotidiennement. *Tout problème doit pouvoir trouver sa solution* aime-t-elle proclamer et elle met cet adage en actes!

Le comité suisse d'Atelier des Enfants est très heureux de vous convier aux

diverses occasions de rencontrer en direct Christiane Ramseyer:

Conférences (entrée libre)

==> Lausanne, aula des Cèdres, avenue de Cour 33 (parking à disposition).

Dimanche 15 novembre à 17h.

==> La Tour-de-Peilz, Collège des Mousquetaires. Jeudi 19 novembre à 20h.

==> Palézieux, salle de sports.

Dimanche 22 novembre à 15h (à la suite du repas de soutien).

Repas de soutien

==> Palézieux, salle de sports.

Dimanche 22 novembre à midi.

Inscriptions: georges.rosset@atelier-desenfants.ch

Tél. 079 369 91 33

Prix: 95 fr. (repas et cadeau surprise compris), 35 fr. pour les enfants de moins de 12 ans.

Une affichette vous sera adressée pour vous rappeler ces dates.

Le soutien des 1960 membres d'Atelier des Enfants est décisif pour assurer la poursuite des projets menés à Lima.

Merci de continuer à soutenir l'association!

20 ans de la Fédération vaudoise de coopération

Cette fédération regroupe plus de 30 associations vaudoises actives sur le terrain du développement dans tous les continents. Elle fête ses 20 ans le 26 septembre à Lausanne. Pour rappel, cette fédération effectue un travail essentiel d'information et de promotion des associations qui en sont membres auprès des communes vaudoises, des départements cantonaux et de l'aide au développement à Berne. Au total, ce sont plus de 2 millions de francs qui ont été ainsi trouvés en 2008 pour soutenir une cinquantaine de projets. Le centre de formation des jeunes adultes d'Atelier des Enfants est soutenu à hauteur de CHF 40'000.- par l'entremise de la Fedevaco.

Cette dynamique structure a aussi animé la campagne dite du 0,7%.

C'est ainsi une pétition signée par 201'679 personnes qui a été remise à la Chancellerie fédérale le 26 mai 2008. Il s'agissait pour la Fedevaco de rappeler au Conseil fédéral et au Parlement les engagements liés aux Objectifs du Millénaire. Ces objectifs prévoient que la solidarité s'exerce au niveau international par des soutiens à des projets de développement à hauteur de 0,7 % du produit national brut.

Le 26 septembre dès 14h à la Salle des Fêtes du Casino de Montbenon, une belle fête est ouverte à tous!

Des animations pour enfants, des contes, des concerts de musique du monde, des stands de nourriture, etc.

Atelier des Enfants y présentera quelques-unes des photographies prises en août 2008 par Raphaël Pasquini, photographe.

Rejoignez cette belle fête
de la solidarité internationale
le samedi 26 septembre
à Montbenon, Lausanne.

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33
Case postale 17
1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENT VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !